

Conseils à l'usage des traducteurs hellénistes

Que vous traduisiez du grec au français ou l'inverse, qu'il s'agisse d'une phrase simple ou complexe, ou même d'un texte entier, les préceptes de base restent strictement les mêmes.

I. Chasse aux propositions

- 1) Repérer le ou les **verbe(s) conjugué(s)**. En général, 1 verbe conjugué = 1 proposition. Attention, les infinitifs et participes ne sont pas conjugués.
- 2) S'il y a plusieurs propositions, voir comment elles s'articulent entre elles (**coordination/subordination**) : on reconnaît une proposition subordonnée au fait qu'elle est introduite par un mot subordonnant (ou coordonnée à une autre proposition subordonnée). Si ce n'est pas le cas, il s'agit probablement de la principale ou d'une proposition indépendante.

II. Analyse des verbes conjugués

- 1) En commençant toujours par le verbe principal, analyser chacune des formes conjuguées : mode (en général l'indicatif), temps (en général le présent), voix (actif, moyen ou passif) et personne.
- 2) Traduire chaque forme en tenant rigoureusement compte de l'analyse.

III. Chasse aux actants

- 1) Chercher le **sujet** (au nominatif) de chaque verbe s'il est exprimé. Tenir compte pour ce faire de la personne du verbe, et ne pas confondre sujet et attribut du sujet.
- 2) Chercher les **compléments** et autres actants de chaque verbe, du plus au moins essentiel.
Ex. : βλέπω est un verbe transitif → on cherche un COD à l'accusatif.
Γίγνομαι est un verbe d'état → on cherche un attribut du sujet au nominatif.
Νομίζω est souvent construit avec une proposition infinitive → on cherche un infinitif accompagné d'un sujet à l'accusatif.